



Ford Blanquefort: "Mettre la pression" pour maintenir les emplois (Poutou)

Publié le 06.09.2012, 17h00

Philippe Poutou, ex-candidat du NPA à la présidentielle et responsable CGT à l'usine Ford de Blanquefort (Gironde), a jugé nécessaire jeudi de "mettre la pression" sur Ford pour le maintien d'un millier d'emplois, à la veille d'un comité de pilotage sur la situation.

"Il faut mettre la pression pour que ça bouge vraiment (...). Avec les projets avancés par Ford, on pourra maintenir au maximum 800 emplois" alors que Ford s'était engagé en décembre dernier à maintenir l'emploi de 1.000 salariés, s'est alarmé M. Poutou lors d'un point de presse devant l'usine First Aquitaine Industries (FAI) de Blanquefort, dans la banlieue de Bordeaux.

Ford compte sur plusieurs projets --carter fox, double embrayage et la nouvelle boîte de vitesse automatique 6F35--, mis en place progressivement au deuxième semestre 2013, pour pérenniser ce millier d'emplois.

Le constructeur automobile américain "table aussi sur une hausse de la production mais ça ne colle pas. (La) stratégie (de Ford) n'est pas claire", a encore estimé M. Poutou, appelant Ford, qui a déjà reçu "38 millions d'euros d'aides publiques pour le site", à "vraiment investir" à Blanquefort.

"On va se battre, on va mettre la pression. Si on veut gagner, il faut la mobilisation du personnel", a ajouté M. Poutou, en rappelant que l'intersyndicale CGT-CFTC-CFDT de l'usine avait lancé fin août un appel à une mobilisation à l'occasion du Mondial de l'automobile, le 29 septembre à Paris.

Interrogé sur le comité de pilotage prévu vendredi à la préfecture de la Gironde, M. Poutou l'a qualifié de "parlotte". "On n'attend rien de ça, c'est une mise en scène", a-t-il déclaré, indiquant que des salariés allaient manifester devant la préfecture durant la réunion.

L'ancien candidat du NPA à la présidentielle a insisté sur l'importance du retour d'un logo "Ford" visible sur l'usine, signe à ses yeux "d'un véritable retour" dans le giron du constructeur américain du site, racheté en janvier 2011 par Ford, près de deux ans après sa reprise par l'Allemand HZ Holding.

Il compte actuellement environ 1.400 salariés, dont environ 300 en pré-retraite qui quitteront progressivement l'entreprise.

AFP

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2012